



Chères et chers amis,

Chères et chers camarades,

Nous en sommes aujourd'hui au 44ème jour de grève des salariés(es) de la polyclinique de l'Ormeau.

Nous le disons depuis le début, ce combat extraordinaire est notre combat à tous parce que c'est la santé de tous qui est en jeu. Mais c'est aussi le combat de tous les soignants qu'ils soient du secteur privé, comme du secteur public et qui se traduit par cette action départementale décidée aujourd'hui. Notre système de santé est profondément malade du manque de moyens qui lui sont destinés mais aussi du captage des richesses issues de notre système solidaire de protection sociale au profit de quelques uns.

Aujourd'hui les conséquences de cette spoliation est devenue insupportable aussi bien pour les soignants que pour les populations confrontées à la maladie.

Sur ce département, ces 44 jours de conflit ont permis de dévoiler au grand public la portée de l'engagement de toute une profession au service des autres. Qu'il nous soit permis de saluer votre engagement et votre extraordinaire dévouement au quotidien auprès de ceux qui souffrent.

Aujourd'hui notre colère est immense à l'égard des dirigeants de cette clinique et de ce groupe Médipole-partenaires, de ces salauds qui ne poursuivent qu'un objectif, mettre leurs propres salariés à genoux pour une question de principe.

C'est au nom de ce même principe que ces salauds, préfèrent perdre plus de 3 millions d'euros plutôt que de répondre aux revendications légitimes des salariés !

C'est au nom de ce même principe que ces salauds sont en train de priver des patients d'actes chirurgicaux dont la perte de chance est engagée et d'entamer l'avenir sanitaire de ce département! Honte à eux !

Leur attitude lors de la médiation commencée ce début de semaine a été du même tonneau que lors de toutes les précédentes rencontres. Ce groupe malfaisant a continué de rire au nez des pouvoirs publics.

Notre colère est immense aussi à l'égard de leurs complices du pouvoir politique. Nous assistons une fois de plus à la démission du ministère de la santé scandaleusement muet depuis le début du conflit et maintenant du 1er ministre lui-même!

Et OUI, pour reprendre un slogan devenu bien douloureux pour les salariés: "l'état absent, c'est maintenant!"

Alors face à cette situation insupportable, nous tous présents, on va se dire deux choses:

La première, c'est que rien ne va nous arrêter, qu'on va aller jusqu'au bout pour gagner avec les salariées de la polyclinique, parce que ce combat c'est aussi le notre !

La deuxième, c'est qu'il va falloir sanctionner ces politiques de la démission devant les forces de l'argent avec l'impératif d'éviter le piège du fascisme!

Merci à vous tous d'être ici présents et je vous redis que cette lutte sera gagnante parce qu'elle est juste et légitime !